

1. Implanter l'Agriculture Biologique (AB) sur le terrain
2. Développer l'agriculture bio sur le territoire

QUAND UNE VILLE ET UNE COMMUNAUTÉ URBAINE S'UNISSENT POUR LE TERRITOIRE

Ville et Communauté Urbaine de Strasbourg

Installation • Foncier • Circuits de proximité
Restauration collective en gestion concédée • 0 phyto

Dès 2008, la Ville de Strasbourg et la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) affichent l'objectif d'associer fonctions écologiques, économiques et sociales, en orientant l'agriculture périurbaine vers une production nourricière, respectueuse de l'environnement et alimentant le bassin de consommation de l'agglomération de Strasbourg (25% de la population alsacienne), par le biais de circuits courts. Les élus ont notamment pris conscience de deux leviers importants à leur disposition : la maîtrise du foncier et la restauration dans les écoles primaires. Deux dynamiques sont nées de cette prise de conscience.

1. Une réflexion stratégique globale et transversale sur l'agriculture est portée par une convention cadre (2010-2014) signée en 2010 avec la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin. Trois grands thèmes ont été identifiés : "Préserver les espaces agricoles et maintenir des exploitations agricoles", "Développer un modèle d'agriculture locale durable, c'est-à-dire pérenne et de proximité qui répond aux attentes sociétales" et "Renforcer le lien entre le monde agricole et l'ensemble de ses interlocuteurs, qu'ils soient institutionnels ou personnes privées". Une vingtaine d'actions très diverses ont été élaborées, entre autres : pérenniser les zones agricoles, sécuriser les baux sur les terres en propriété de la CUS et de la Ville, développer les circuits courts et les magasins de producteurs, encourager la diversification agricole et les conversions à l'AB, organiser un événement annuel permettant de recréer du lien entre la Ville et la campagne, le consommateur et le producteur, etc. Suite à ces actions, dans le cadre de cette convention agricole globale, dès 2010, l'OPABA (Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace) signe une convention bisannuelle avec la Ville et la CUS pour détailler les actions concernant particulièrement le développement de l'AB sur le territoire. Elles couvrent la sensibilisation des agriculteurs, des consommateurs, en passant par le renforcement des circuits de commercialisation. La convention a été reconduite pour les années 2012-2013 et sera prolongée en 2014.

2. En parallèle, la Ville recherche l'exemplarité dans la restauration dans les écoles primaires, avec une volonté forte d'introduire des produits biologiques, et surtout biologiques locaux. Dès lors, l'OPABA fournit les informations sur l'offre biologique locale et propose son accompagnement pour intégrer du bio.

POUR ASSOCIER FONCTIONS ÉCOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

- Protéger la nappe phréatique et préserver la biodiversité
- Diversifier et valoriser la production agricole locale
- Développer une large accessibilité des produits biologiques en termes de prix et de lieux de vente par le développement de circuits courts



Cadres d'action mobilisés

Convention cadre visant le développement d'une agriculture durable sur le territoire de la CUS, signée entre la Ville, la CUS et la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin en 2010, entraînant la signature d'une convention spécifique sur l'agriculture biologique entre la Ville, la CUS et l'OPABA

Plan Local d'Urbanisation intercommunal (PLUi) en cours de finalisation (préservation des terres agricoles)

Territoire

Communauté Urbaine de Strasbourg (28 communes) • 475 634 habitants • secteur urbain

Masse d'eau

Eau souterraine

Contexte réglementaire

4 captages non-prioritaires

Enjeu eau

Préservation de la qualité de l'eau et un important projet de puit de captage en projet (6000 m³ par heure) visant à alimenter Strasbourg et sa première couronne

Productions dominantes

Grandes cultures

SAU bio

10 400 ha de SAU sur le territoire, dont 61 ha en bio (10 agriculteurs bio) en 2013, soit 0,6% de la SAU en bio

PERSPECTIVES

- Reconstitution de la convention entre la Ville, la CUS et l'OPABA pour développer l'agriculture biologique sur le territoire de la CUS
- Reconstitution du partenariat avec l'Alsacienne de Restauration, retenue de nouveau en 2013 pour quatre années supplémentaires, pour introduire des produits biologiques locaux dans les cantines scolaires

RÉSULTATS

- Dynamique impulsée avec les agriculteurs du territoire sur la bio : plus de 2/3 des producteurs contactés ou rencontrés, participation encourageante aux événements professionnels bio
- Passage de 7 à 10 fermes bio sur le territoire – 4 projets supplémentaires en cours
- Doublement des surfaces prévu à court terme d'après les projets en cours (de 53 à 110 ha en bio)
- Consolidation et développement des paniers bio : sur 55 points de distribution de paniers (magasins, cours d'immeuble, etc.), 47 sont livrés en paniers bio
- 28 sites (dont 7 jardins d'enfants) à 44% de produits bio (et à 80% d'origine alsacienne) en 2013 : le pain est 100% bio, ainsi que les légumes au moins quatre fois par semaine, et une fois par semaine les fruits, les produits laitiers frais et le fromage, de la viande ou les œufs et les céréales et légumes secs
- 20 autres sites à 20% de produits bio
- Augmentation maîtrisée des coûts des repas : les repas livrés sur les sites à 44% bio sont facturés environ 5% plus cher à la Ville par le prestataire, qui prend en charge ce surcoût
- Amélioration de la visibilité des producteurs bio auprès du grand public grâce aux actions de promotion

GOVERNANCE ●●●●●

PORTAGE EN INTERNE

Sous l'impulsion du Maire de Strasbourg, le projet est mis en œuvre et soutenu par l'adjointe au maire, en charge du développement durable et chargée des questions agricoles pour la Communauté Urbaine de Strasbourg, et par l'adjointe au maire, en charge de la petite enfance, action éducative et vie scolaire, et leurs services.

Services mobilisés au sein de la collectivité : Développement économique, Ecologie urbaine, Projets urbains, Planification urbaine, Service d'Information Géographique (SIG), Domaine Public, Espaces verts, Communication, Service petite enfance et éducation

Monde agricole	Collectivités	Population et associations
OPABA (mise en œuvre du projet de développement de l'AB) Chambre d'Agriculture : partenaire de la convention agricole globale avec Strasbourg et la CUS et partenaire de l'OPABA pour la réalisation des diagnostics de conversion bio Agriculteurs (associés à toutes les étapes)	Communauté Urbaine de Strasbourg Ville de Strasbourg (CUC)	Chambre de Consommation d'Alsace (représentant des consommateurs)

Plusieurs partenariats engagés autour de :

- Une convention globale pour le maintien et le développement de l'agriculture péri-urbaine en 2010 entre la CUS, la Ville de Strasbourg et la Chambre d'Agriculture : l'OPABA intervient sur l'axe du développement de la bio via une sous-convention spécifique entre la CUS, la Ville de Strasbourg et l'OPABA.
- Un Comité de Pilotage (COFIL) composé des représentants de la CUS, de la Chambre d'Agriculture et de l'OPABA qui a élaboré le cadre général du partenariat et qui oriente et supervise l'avancement des actions à l'occasion de réunions annuelles.
- La mise en place de groupe de travail voire de "COFIL ad hoc" pour chacune des actions du programme intégrant l'ensemble des partenaires qu'il convient d'associer (notamment les services de l'Etat, la Chambre de Consommation d'Alsace...).



L'Agence de l'eau Rhin-Meuse et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) soutiennent la CUS pour ses actions.

La CUS finance à hauteur de 45% les actions de développement de l'AB réalisées par l'OPABA.

Les postes des salariés de l'OPABA intervenant sur ces actions sont co-financés par :

- Agence de l'Eau Rhin Meuse (pôle conversion bio, animation technique, bio et eau),
- Région Alsace (structuration des filières bio),
- DRAAF (animation technique)

Budget total des actions bio CUS en 2010-2011 : 108 560 €

Budget total des actions bio CUS en 2012-2013 : 37 100 €

1 Implanter l'agriculture bio sur le terrain

UNE SENSIBILISATION MASSIVE DES AGRICULTEURS : UNE VÉRITABLE VOLONTÉ À COURT, MOYEN ET LONG TERME DE DÉVELOPPER L'AB DE LA PART DES ÉLUS

● Sensibilisation collective

Des réunions collectives d'information ont été organisées en 2010, dont une présentation des principes et des débouchés en bio.

Les agriculteurs ont été invités à une journée technique sur une ferme de démonstration biologique en 2013 et à des conférences lors d'un salon bio professionnel en 2013 ; ils continueront d'être invités à des événements de sensibilisation à l'avenir : café conversion, journées techniques, bouts de parcelle, etc.

● Des visites individuelles pour aller plus loin sur la bio

Suite aux réunions collectives, des visites ont été réalisées par l'OPABA en 2011-2012 chez les agriculteurs de la CUS. Elles avaient pour objectifs de recueillir des renseignements généraux sur leur système de production et de les sensibiliser à l'agriculture biologique. Les visites ont révélé une méconnaissance générale de l'agriculture biologique : elles ont permis de diagnostiquer les atouts et contraintes sur les exploitations pour un éventuel passage en AB et d'identifier des agriculteurs intéressés.

● Accompagnement individuel de projets en bio

Suite aux visites individuelles, 16 études de faisabilité technico-économiques de conversion sont en cours.

Lors des visites, 2/3 des agriculteurs avaient plus de 50 ans : une réflexion sera en conséquence menée sur les possibilités d'installation en bio chez de futurs cédants.

UNE GESTION VOLONTARISTE DU FONCIER

La CUS mène une politique de gestion du foncier par la veille. En définissant une procédure et des critères d'attribution des terres agricoles dont elle est propriétaire, la collectivité souhaite favoriser l'installation de jeunes agriculteurs sur son territoire. En outre, lors de la mise en place de baux ruraux, la collectivité systématise l'intégration de clauses environnementales (notamment AB). Ainsi, en 2013, la Ville a attribué 2,5 ha à une jeune maraîchère à l'issue d'un appel à candidature mené en partenariat avec l'OPABA en contractualisant avec elle sous la forme d'un bail rural à clause environnementale AB.

Des expérimentations de gestion agricole des espaces naturels par l'élevage sont entreprises par la collectivité, qui envisage ainsi des possibilités nouvelles de gestion d'espaces situés en réserve naturelle. Deux expérimentations sont en cours sur 15 et 12 ha environ avec un éleveur bovin (Highland cattle) d'une part et un éleveur ovin d'autre part. Ces parcelles feront l'objet d'une conversion en AB.

● La prise en compte de la dimension agricole dans le PLU communautaire et dans les projets urbains

La réflexion sur la préservation des terres agricoles est engagée au travers de la révision du PLU, avec les objectifs suivants :

- déterminer la limite urbaine en fonction des projets en cours ou à venir (reverser des surfaces à urbaniser en surfaces agricoles),
- identifier les zones agricoles pérennes,
- qualifier et graduer la constructibilité des secteurs agricoles.

Les projets d'urbanisation sont une occasion d'insérer la construction de projets en agriculture biologique : une étude de faisabilité pour une exploitation de 4 ha de maraîchage bio est en cours de réalisation dans le cadre d'un projet d'aménagement urbain prévu pour 2016.



Françoise BUFFET, adjointe au maire de Strasbourg en charge du développement durable et conseillère communautaire

"L'agriculture, vecteur de la construction d'un mieux-vivre ensemble."

"En témoignant de notre politique de soutien à l'agriculture locale, j'espère vous communiquer le plaisir que j'ai, depuis 2008, à envisager l'agriculture non plus comme un phénomène extérieur à la Ville, mais, bien au contraire, comme un vecteur de la construction d'un mieux-vivre ensemble.

Considérer l'agriculture, et sa reconnexion avec la Ville, me semble ainsi essentiel pour formuler les réponses à des questions très diverses et transversales touchant tout autant à l'éducation, la santé ou encore au social. Avec la profession, nous avons fait le pari que l'économique, le social et l'environnemental ne sont pas antinomiques. Avec elle, nous avons instauré un dialogue basé sur la confiance et le respect mutuels. C'est au quotidien que nous nous efforçons de préserver et promouvoir l'agriculture, les hommes et les femmes qui la font, afin de la rendre accessible à tous nos concitoyens.

Avec pragmatisme, depuis la racine jusqu'à la cantine, nous avançons sur un chemin inexploré jusqu'alors, motivés par les premiers résultats et désireux d'amplifier nos efforts dans les années à venir."

actions réalisées

2 Développer l'agriculture bio sur le territoire

DÉVELOPPEMENT DES CIRCUITS COURTS DE COMMERCIALISATION ET AMÉLIORATION DE LA VISIBILITÉ DES PRODUITS BIOLOGIQUES LOCAUX

Une étude sur la valorisation en circuits courts des productions locales, dont la production biologique, a été réalisée par un cabinet d'étude et suivie par un COFIL réunissant la CUS, l'OPABA, la Chambre d'Agriculture, la Chambre de consommation d'Alsace et la Chambre de Commerce et d'Industrie. Elle a mis en lumière un important potentiel de consommation. Un déficit d'information des consommateurs a été souligné. Des actions de promotion de l'agriculture locale et des productions biologiques du territoire de la CUS (paniers, AMAP, vente directe) sont donc menées :

- Participation de l'OPABA à la sensibilisation des habitants à l'agriculture via les événements grand public faisant la promotion de l'agriculture sur le territoire de la CUS ("Ferme en Ville" et le "Tour des fermes").
- Réalisation d'un dépliant d'informations sur les paniers biologiques disponibles en Alsace, diffusé sur le site internet de l'OPABA, lors des manifestations à destination du grand public, chez les producteurs bio faisant de la vente directe, etc.
- Mise en place d'un magasin collectif de produits locaux (dont une partie AB) en centre ville de Strasbourg (local mis à disposition par la Ville). Ce projet est co-construit par la Ville et la Chambre d'Agriculture, en partenariat avec l'OPABA.
- Amélioration de la visibilité des producteurs bio sur les marchés de la Ville de Strasbourg et mise en place d'une charte des producteurs commercialisant au moins 70% des produits de leur ferme au marché. L'adhésion à la charte entraîne l'utilisation d'un logotype "Produits de ma ferme" sur les étals.
- Ouverture de 13 sites de distribution de paniers à proximité d'écoles primaires et élémentaires de la Ville ; participation forte des producteurs bio.

LA BIO EN RESTAURATION COLLECTIVE : UNE VITRINE EFFICACE POUR VALORISER LES PRODUCTIONS BIOLOGIQUES LOCALES

La Ville de Strasbourg compte 48 restaurants collectifs (écoles, jardins d'enfants et centres de loisirs), ce qui représente près de 10 000 repas par jour, dont la gestion est déléguée à une société de restauration collective.

● Un cahier des charges pour la gestion concédée exigeant la bio

Afin de favoriser l'introduction de produits bio locaux dans les repas, la Ville a introduit en 2009 des exigences ambitieuses dans le cahier des charges de la société de restauration prestataire conformément à l'offre biologique locale renseignée par l'OPABA :

- 20% de produits bio au minimum sur l'ensemble des sites,
- 30% à 40% de produits bio sur trois restaurants pilotes dès 2009, puis sur l'ensemble des sites en 2017.

● Une démarche progressive favorisant la structuration des filières locales

Pour mener à bien l'introduction de produits bio, le prestataire, l'Alsacienne de Restauration, s'est rapproché de l'OPABA. Au terme de ces échanges, l'introduction de

produits bio s'est faite de manière progressive, site par site et par type de produits, afin d'assurer un approvisionnement régulier sur les plans qualitatifs et quantitatifs et de permettre le développement de nouvelles filières, notamment via des conversions.

● Une convention de partenariat pour une filière transparente, juste et pérenne

L'OPABA, Solibio (société coopérative d'intérêt collectif regroupant des producteurs biologiques et transformateurs alsaciens pour livrer la restauration collective) et l'Alsacienne de Restauration ont signé dès 2010 une convention de partenariat : l'Alsacienne s'engage à proposer des produits bio locaux à des prix compétitifs et équitables pour le producteur en passant par l'outil de structuration régionale des filières qu'est Solibio, avec un appui au développement par l'OPABA.

La planification engendrée par ce débouché offre une visibilité à la plateforme Solibio et donc à ses adhérents qui ont ainsi pu investir dans des équipements de stockage, tri ou transformation. Elle a contribué au fort développement des surfaces bio alsaciennes, en fruits et légumes notamment. Certains maraîchers adhérents ont ainsi réduit des surfaces de céréales pour implanter des légumes afin de répondre à cette demande croissante. Les surfaces de légumes cultivés en bio sont passés de 182 hectares en 2008 en Alsace, à 346 hectares en 2011.

Des repas "bons pour la planète", sans viande, ont été introduits ainsi que de nouveaux produits bio (quinoa, lentilles corail, courges, radis noir et autres légumes de saison, viande porcine bio). En parallèle, l'OPABA réalise avec l'Alsacienne de Restauration des animations avec des producteurs bio auprès des enfants des écoles lors de la pause méridienne.

STRASBOURG SANS PESTICIDE

Dans un souci de cohérence et d'équité entre les agriculteurs et les habitants, la Ville s'est engagée à faire des efforts pour supprimer les pesticides dans sa gestion des espaces publics et à sensibiliser au jardinage écologique :

- gestion sans pesticide de tous les espaces publics : espaces verts, voiries, écoles, terrains de sport et cimetières (démarche engagée depuis 2008),
- accompagnement pédagogique, guide du jardinage naturel, semences de prairies fleuries à destination des usagers des jardins familiaux, jardins partagés et potagers urbains collectifs,
- sensibilisation des établissements parapublics et des entreprises au zéro pesticide via la démarche "Tous unis pour plus de biodiversité".



Facteurs favorables

- Opportunité d'acquisition foncière
- Volonté politique partagée (objectifs clairs, ambitieux mais réalistes) et moyens mis en œuvre pour la réussite du projet
- Démarche globale et cohérente : de la production à la consommation
- Climat de confiance et de transparence entre les partenaires
- Implication forte des partenaires et notamment des filières biologiques (OPABA, Solibio)



Difficultés rencontrées

- Contexte agricole : systèmes de grandes cultures à dominante maïs ou pluriactifs avec peu de temps disponible et peu de terres ou agriculteurs proches de la retraite ne souhaitant pas changer de système, pression foncière
- Temps de maturation des projets (en raison d'un historique complexe sur la gestion du foncier agricole, d'une lenteur constatée dans les processus décisionnels et les négociations)



Pour aller plus loin

DES FICHES À LIRE SUR DEVLOCALBIO.ORG

FICHE OUTILS : Urbanisme

FICHE MÉTHODOLOGIE

FICHES ACTIONS : Acquisition foncière • BRE • Installation • Conversion • Restauration collective • Circuits de proximité • Sensibilisation • Espaces verts zero phyto • Jardins collectifs

DES SITES WEB À VISITER

www.strasbourg.eu

www.eau-rhin-meuse.fr

www.opaba.org

CONTACT

Anne Frankhauser, Chargée de mission "Agriculture périurbaine",
Ville et Communauté Urbaine de Strasbourg
anne.frankhauser@strasbourg.eu

Agriculture Biologique & Développement Local :
une boîte à outils pour les collectivités territoriales. Une réalisation 2014 de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique.
www.devlocalbio.org
& www.fnab.org

Crédits photos : CUS - Pierre Buchert - Ville de Strasbourg - OPABA

